



Villes et Pays d'art et d'histoire

laissez-vous **conter**
Mende & Lot
en Gévaudan

Ses arbres remarquables

Depuis 10 ans le Pays d'art et d'histoire décrit les paysages de ce territoire à travers les hommes célèbres qui l'ont forgé, les artisans d'art qui trouvent ici leur havre d'inspiration, ses foires et marchés, et par le patrimoine monumental ou vernaculaire qui le ponctue et le raconte, ses mégalithes, ses forteresses et châteaux, ses églises romanes, ses croix et ses moulins. Il manquait au générique de cette belle aventure une autre dimension patrimoniale bien vivante, végétale cette fois, durable dira-t-on désormais, la plus spectaculaire de toute la flore, celle des arbres. Ceux d'essence indigène, ceux des forêts plantées par l'homme, ceux d'essence exotique garnissant parcs seigneuriaux d'hier ou jardins des villes d'aujourd'hui. Ces arbres nourriciers, chauffants, meublants, issus d'un sol, plantés par besoin vivrier, par culture extensive, par mode, parfois par hasard, sont tous témoins d'un

temps. Ils sont à la fois utiles et éléments de décor déterminants du cadre de vie. Et leur vie dépasse le plus souvent celle de ceux qui les ont plantés. En nombre ils modifient l'aspect des horizons, isolés dans un site aussitôt ils le personnalisent. Originaux ils suscitent la curiosité, rares ou anciens ils inspirent les légendes et forcent le respect. Nos arbres remarquables portent une part de l'âme de nos paysages et les ans et les saisons révèlent leurs sentiments.

Comme pour nos publications précédentes il fallait l'auteur à la hauteur du sujet. Jean-Pierre Lafont, sylviculteur, gestionnaire forestier et correspondant départemental de l'association ARBRES, amoureux de ces géants de bois vivant, est l'homme de la situation avec Jean-François Salles derrière l'objectif. Sur les millions d'arbres qui habitent ici, parmi les dizaines d'essences présentes, nous en avons choisi seulement 40 ; preuve qu'ils sont bien remarquables, souvent séculaires. Ces sages sentinelles auront peut-être un jour votre visite. Ils attendent parfois depuis si longtemps !



Mende & Lot en Gévaudan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Les arbres remarquables du Pays d'art et d'histoire



Nombres d'arbres remarquables
par commune du PAH



1



2 à 4



5 et +

Arbre remarquable qui es tu ?

Certains arbres sont remarquables par leur grand âge qui induit le plus souvent des dimensions exceptionnelles, qu'il s'agisse de la circonférence de leur tronc, de leur hauteur totale ou de l'envergure de leur frondaison. Parfois ces arbres présentent, qui plus est, une forme insolite. Ils portent quelquefois un nom individuel et sont alors, à plus forte raison, des arbres remarquables mais on ne doit pas se limiter à eux.

On attribue désormais à juste titre une forte valeur patrimoniale à ces arbres remarquables qui inévitablement, surprennent, suscitent l'admiration, stimulent la curiosité, excitent l'imagination et font rêver. Ils participent donc pleinement et naturellement (!) au patrimoine du Pays d'art et d'histoire. Et, particularité exceptionnelle, ils sont des éléments patrimoniaux vivants, changeant au fil des saisons et évolutifs : ces arbres s'accroissent en grosseur, en hauteur et en volume au fil des ans.

Mais soyons conscients que malgré leur longévité qui dépasse généralement de beaucoup la notre, ils sont cependant mortels. Le terme ultime de leur existence est précédé par une phase plus ou moins longue de sénescence dans laquelle certains sont entrés... Raison de plus de les découvrir sans retard !

Les arbres remarquables du Pays d'art et d'histoire

40 arbres dignes d'intérêt ont été répertoriés sur le territoire du Pah lors de plusieurs phases d'inventaire auxquelles ont été associés les élus et le grand public. Ces arbres sont répartis sur 15 communes du Pays d'art et d'histoire qui en détiennent chacune de 1 à 7. C'est la commune de Mende qui est la mieux pourvue.

UNE LARGE GAMME D'ESSENCES

Les arbres répertoriés sont très divers puisqu'ils se répartissent en 23 espèces distinctes. 16 d'entre elles ne comptent qu'un représentant :

- **alisier blanc**
- **cèdre de l'Atlas**
- **châtaignier**
- **chêne pubescent**
- **cormier**
- **épicéa commun**
- **érable**
- **champêtre**
- **frêne**
- **hêtre tortillard**
- **marronnier**
- **noyer royal**
- **pin sylvestre**
- **poirier**
- **sapin pectiné**
- **sureau noir**
- **tremble**

tandis que 7 espèces en comptent plusieurs :

- **5 tilleuls,**
- **5 pins noirs d'Autriche,**
- **4 peupliers noirs ou d'Italie,**
- **3 saules blancs,**
- **3 pins laricio de Corse,**
- **2 hêtres.**

La fréquence de ces arbres caractérise le Pays d'art et d'histoire. Les tilleuls, marqueurs domestiques, révèlent la ruralité du territoire. Les pins noirs d'Autriche et les pins laricio de Corse attestent de la couverture forestière.

Les peupliers et les saules sont logiquement inféodés à la vallée du Lot. Les hêtres, situés à plus de 1000 mètres, dénotent les conditions montagnardes. À noter que dans plusieurs cas on est en présence de duos remarquables de peupliers noirs, de saules blancs, de trembles et même de trios de peupliers noirs et de peupliers d'Italie!



QUEL AGE A DONC CET ARBRE ?

Estimer l'âge d'un vieil arbre est très délicat. Sans référence à des événements ou, mieux, à des documents historiques permettant de connaître la date de plantation avec précision, on en est réduit à des supputations car la croissance d'un arbre peut varier de façon très importante en fonction du milieu dans lequel il s'est développé et des contraintes qu'il a subies au cours de sa vie.

La dendrométrie peut sous certaines conditions permettre de solutionner le problème : on sait que le tronc et les branches des arbres s'accroissent chaque année de l'épaisseur d'un cerne de bois. Donc en comptant les cernes à la base du tronc on peut déterminer l'âge. Mais pour les très vieux arbres c'est impossible à réaliser car on ne dispose pas de tarière adaptée et de plus, l'arbre est parfois creux. Dans ce cas, on peut parfois pratiquer le sondage à cœur sur une branche basse puis ajouter à l'âge obtenu le nombre d'années supposées nécessaires en fonction de la hauteur sur le tronc de la branche sondée.

Par ailleurs, la date d'introduction en France des arbres exotiques permet de connaître leur âge maximal qui ne peut généralement excéder quatre siècles. Citons quelques unes de ces dates d'introduction :

- **Marronnier d'Inde : 1615**
- **Pin laricio de Corse : 1774**
- **Cèdre de l'Atlas : 1842**
- **Séquoia géant : 1853**

LES CRITÈRES DE DIMENSION

Les arbres remarquables sont le plus souvent de gros arbres et cette grosseur s'apprécie par la mesure de la circonférence de leur tronc à hauteur d'homme, c'est-à-dire à 1,30 mètre du sol. Mais le seuil de remarquabilité est très variable selon les essences et leurs conditions de croissance. La rigueur du climat entraîne en montagne une saison de végétation plus courte et donc une croissance plus lente (les arbres répertoriés sont situés entre 630 et 1186 mètres d'altitude et 50 % d'entre eux sont à plus de 900 mètres).

Et ce seuil de remarquabilité est aussi à pondérer par la rareté qui renforce l'intérêt. Ainsi en définitive un pin dont la circonférence du tronc atteint 2,50 mètres est déjà remarquable, alors que pour un hêtre il faut que cette dimension avoisine au moins 4,00 mètres, tandis qu'un cormier, rare, dont la circonférence dépasse à peine 1,20 mètre est déjà intéressant.

Chez les arbres l'autre dimension caractéristique est la hauteur totale. Pour les arbres répertoriés, elle varie de moins de 10 mètres à près de 40 mètres et 50 % d'entre eux dépassent 25 mètres. Cependant les hauteurs atteintes, au demeurant assez courantes, ne suffisent pas à elles seules à rendre les arbres remarquables : les records de hauteur pour les arbres sont en France voisins de 60 mètres et en Lozère, de 50 mètres.

REMARQUABLES AUSSI POUR LA DIVERSITÉ

Pour les forestiers, le terme « très gros bois » (TGB) désigne généralement les arbres de plus de 70 cm de diamètre, soit 2,20 m de circonférence, à 1,30 m du sol. La plupart des arbres remarquables dont il sera question font donc partie de cette catégorie. Ces très gros bois sont particulièrement favorables à la biodiversité.

Par la grande dimension de leur ramification et la forme particulière de leurs branches principales, ils offrent de vastes plateformes utilisées par les oiseaux et les petits mammifères.

De nombreux micro-habitats favorables aux espèces adaptées au bois en décomposition y sont liés à l'altération du bois et peuvent atteindre de grandes dimensions permettant d'accueillir des oiseaux ou des mammifères de taille importante. Ainsi on a pu observer que pour les sapins pectinés, 70 % des TGB sont porteurs d'au moins un micro-habitat, tandis que pour les hêtres ce taux des TGB porteurs d'au moins un micro-habitat, atteint même 90 %. De plus, l'écorce très épaisse et crevassée de ces arbres âgés offre un habitat spécifique intéressant pour ses micro-anfractuosités et son humidité où lichens, coléoptères, araignées, mollusques...s'observent en grand nombre.

Gros plan ... sur chacun des arbres

Nous présentons maintenant chacun de ces arbres remarquables que nous avons regroupés en sept grandes familles.

LES IDENTITAIRES DU GÉVAUDAN

Ces arbres sont représentatifs de la végétation spontanée de notre département. Ils révèlent leur excellente adaptation à telle ou telle station spécifique caractérisée par la nature physico-chimique du sol, son alimentation en eau, l'altitude, l'exposition et le climat.

1 - Hêtre de la Fagette, le Chastel-Nouvel

Voici un hêtre forestier puissant au fût élancé qui agrmente une petite cascade.

2 - Pin sylvestre des Plones, Chanac

Bien que mort mais encore sur pied, il mérite le détour. Il est le pin le plus ancien du secteur et il servait autrefois de point de repère sur cette ancienne voie de communication reliant Chanac à Florac. On l'appelait « Pi fourchat » (Pin fourchu) mais aussi « Arbre de Napoléon » sans qu'on ne sache pourquoi...

3 - Alisier blanc du Choizal, Balsièges

L'alisier blanc qui pousse isolé n'est pas très fréquent. Le revers argenté de ses feuilles, que l'on distingue même de loin lorsque le vent souffle, le caractérise. C'est le plus souvent un arbre au développement modeste aussi celui-ci, de belle taille et parfaitement isolé au milieu des champs, est bien remarquable.

4 - Erable champêtre des Paillers, Balsièges

Les érables champêtres ont habituellement un faible développement. On remarquera donc celui-ci qui, en ambiance forestière, a acquis une grande taille. On distinguera aussi l'aspect torsadé de son écorce qui révèle la fibre torse de son bois.





5 - Chêne pubescent de Changefège, Balsièges

Selon les anciens du village de Changefège, ce chêne pubescent ou chêne blanc (par opposition au chêne vert et pour le duvet blanchâtre du revers de ses feuilles) serait le plus vieux chêne de leur Causse.

On voit qu'il fut autrefois émondé pour alimenter les troupeaux de ses feuilles.

6 - Hêtre de Veyrines, Allenc

Ce gros hêtre isolé près d'une ferme est d'une grande beauté.

Il aurait été planté par un berger et les moissonneurs faisaient autrefois la sieste à son ombre.

On dit qu'un deuxième aurait été planté en même temps au bord de ce champ mais un berger pour se refaire un bâton l'aurait coupé...

7 - Sureau noir du Bruel, Esclanèdes

Ce sureau noir est bien connu des gens du Bruel qui l'appellent « Sureau du Planet ».

Le sureau noir est ordinairement un arbrisseau touffu. Ici on est en présence d'un très vieux spécimen avec un tronc bien individualisé et développé qui le rend remarquable.

Il faut se hâter d'aller le visiter car il est en phase de sénescence.



LES ORNEMENTAUX AUTOCHTONES

Ces arbres autochtones ont été installés ou conservés par l'homme près de son lieu de vie, pour son agrément.

8 - Saule blanc de l'hôpital de jour, Mende

Représentatif de la végétation naturelle de ce quartier de Mende avant qu'il ne soit urbanisé, ce saule révèle aussi la nature du sol où il prospère : des alluvions où la nappe phréatique est peu profonde.

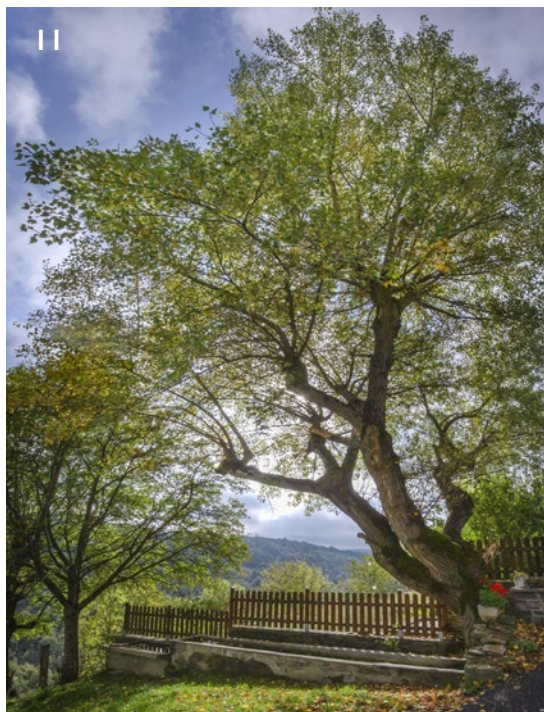
9 - Trembles du square Joly, Mende

Leurs feuilles arrondies (et non triangulaires comme celles des peupliers) et au pétiole aplati dans le sens vertical tremblent au moindre souffle d'air. Ces deux beaux trembles ont bien profité de l'eau qui sourd dit-on, sous le théâtre municipal.





10



11

10 - Sapin pectiné d'Auriac, Saint-Julien-du-Tournel

Ce sapin qui agrémente une maison du hameau a sans doute été installé là au moment de la plantation de la forêt voisine de la Loubière par un des ouvriers employé à cette reforestation.

11 - Peuplier noir de Raspaillac, Barjac

Ce peuplier noir ombrage agréablement la fontaine au cœur du hameau. La base de son tronc, percée d'un trou traversant est curieuse.

Comme les précédents ces arbres ont été choisis et plantés dans un but ornemental mais il s'agit là d'essences exotiques.

12 - Séquoïa géant de Bellesagne, Mende

Originnaire de la Sierra Nevada de Californie, cette espèce a été largement installée dans les parcs. Appelée aussi Wellingtonia en l'honneur du vainqueur de Waterloo par un botaniste anglais patriote, elle fut parfois plantée pour afficher des convictions politiques... Ce séquoïa imposant trône devant une belle demeure où naquit en 1884 le Général de la Porte du Theil, créateur en 1940 des chantiers de jeunesse.

13 - Séquoïa géant de Pelgeires, Badaroux

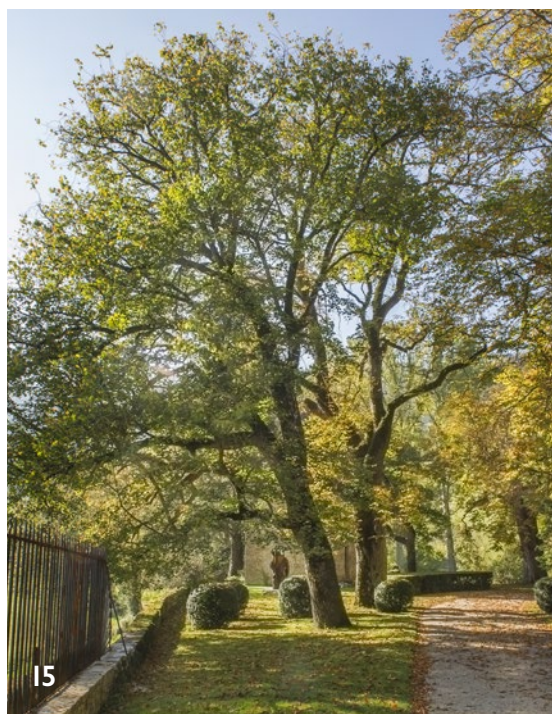
La présence en pleine nature de cet arbre de parc est étonnante. Il fut planté vers 1870 par Privat Renouard qu'on surnommait « Jaunas » en raison de la couleur jaune qu'avait prise sa barbe. L'arbre lui avait été donné par le garde forestier en poste à la maison forestière d'Eygas. Il le planta au lieu-dit « Pelgeret » tout près d'une fontaine. Et l'histoire dit que « l'arbre de Jaunas » comme l'ont baptisé les gens du pays, fit tarir la source...

14 - Cèdre de Bellesagne, Mende

Le cèdre de l'Atlas, originaire surtout du Moyen Atlas marocain a été introduit en France en 1842. Cet arbre élancé au port forestier est un des beaux arbres qui subsistent du parc du château de Bellesagne. Peut-être avait-il été installé là par le père du Général de la Porte du Theil qui était inspecteur général des Eaux et Forêts à la fin du XIX^e siècle.

15 - Marronnier de Ressouches, Chanac

Le marronnier originaire des montagnes de l'Albanie et du Nord de la Grèce n'arriva en France qu'au début du XVII^e siècle et fut répandu dans toute l'Europe au cours des deux siècles suivants. Ici, on est en présence d'une allée de marronniers bicentenaires malheureusement souvent en phase de sénescence.



Le tilleul est souvent associé à l'habitat en zone rurale. Bénéfique par son ombre, il est utilitaire par ses fleurs depuis longtemps appréciées en tisane aux nombreuses vertus médicinales. C'est aussi un bel arbre capable de vieillir longtemps (plus de 1000 ans...). Symbole de l'amitié, de la fête, cela lui a valu d'être fréquemment planté aussi dans des espaces publics pour commémorer un évènement heureux (arbres de Sully, arbres de la Liberté...).

16 - Tilleul du Boy, Lanuéjols

Un des plus beaux tilleuls de Lozère, logiquement proche d'une demeure de prestige...

17 - Tilleul du Masseguin, Lanuéjols

Dans ce hameau de qualité, c'est à l'arrière d'une jolie fontaine abritée que l'on découvre ce tilleul.

18 - Tilleul des Salelles, Les Salelles

Cet arbre est au cœur du village, près d'un petit parc d'agrément.





18

19 - Tilleul du Montet, Les Salelles

Ce tilleul aurait été planté au moment de l'érection de la croix voisine qui porte la date de 1800.

20 - Tilleul du Cluzel, St-Etienne-du-Valdonnez

Ce tilleul élancé de belle taille est quant à lui situé dans une prairie naturelle à deux pas de l'ancienne ferme du Cluzel.



19



20

Ils ont été plantés pour leurs fruits.

21 - Châtaignier du Regoundès, Mende

Le châtaignier, arbre à pain par ses châtaignes nourricières, est rare sur le territoire du Pah car il ne supporte ni les sols calcaires, ni les rigueurs du climat quand l'altitude dépasse 900 mètres. Celui-ci au tronc boursoufflé et au houppier équilibré est cependant de taille respectable.



21

22 - Noyer royal de Langlade, Brenoux

Le noyer royal ou noyer commun, exigeant en lumière et pour la qualité du sol, est fréquent dans la vallée du Lot où il a été planté pour ses noix comestibles et l'huile que l'on en extrayait. Sa présence n'est pas rare le long des routes et chemins comme c'est ici le cas.



23 - Poirier du Boy, Lanuéjols

Situé derrière les bâtiments d'exploitation de la ferme du Boy, ce poirier qu'aucune taille n'a cherché à former, a un port naturel et ses dimensions sont bien supérieures à la moyenne.



Le territoire du Pah a été concerné à la fin du XIX^e et au tout début du XX^e siècle par l'important programme national de restauration des terrains en montagne (RTM) visant à lutter par le reboisement contre l'érosion entraînée par le surpâturage des pentes des montagnes. Des forêts de résineux bien adaptés ont été alors installées, constituées particulièrement de pins noirs d'Autriche sur les sols calcaires et de pins laricio de Corse sur les sols acides. Ces plantations, désormais plus que centenaires, recèlent des arbres aux dimensions respectables.

24 - Pin noir de la descente de Langlade, Brenoux

Ce pin noir de lisière est très branchu et sa branchaison est particulièrement désordonnée.

25 - Pin noir du monument des forestiers, Saint-Bauzile

Un pin noir qui, comme les quelques autres qui l'environnent, fait partie des plus gros pins noirs du secteur. S'agirait-il des premiers installés sur le Causse de Mende ?





26 - Pin noir de l'IUFM, Mende

Ce pin noir à l'entrée de l'IUFM et les quelques autres installés dans le petit parc à l'arrière ont sans doute été plantés au moment du boisement des pentes et plateaux voisins.



27 - Pin laricio de la piste du Sapet, St-Étienne-du-Valdonnez

Ce pin laricio en bordure de piste forestière est, par ses dimensions, le dominant du peuplement auquel il appartient. Cela lui a valu d'être baptisé « le pin Président ».



28

28 - Pin laricio de Corse des gorges du Bramont, St-Étienne-du-Valdonnez

Plusieurs pins laricio de belle taille sont visibles ici dans un environnement géomorphologique qui n'est pas sans rappeler le centre de la Corse où cette essence est spontanée.



29

29 - Pin laricio au dessus de la R.N. 106, St-Étienne-du-Valdonnez

Ce pin laricio qui bénéficie d'un sol profond et frais a atteint là des dimensions qui dépassent celles de tous ses congénères voisins.



Il est tout naturel de trouver dans la vallée du Lot, des peupliers et des saules car ils sont bien adaptés aux alluvions des bords de cours d'eau. Ils constituent souvent l'essentiel des ripisylves, ces boisements naturels de rives. Le peuplier d'Italie quant à lui, un peuplier noir au port très fastigié, en fuseau étroit, a été planté aussi pour son aspect ornemental.

30 - Peupliers d'Italie de Brenoux, Brenoux

Dans cette belle prairie qui précède le petit bourg de Brenoux, ces trois beaux peupliers d'Italie installés au bord d'anciens béals d'irrigation marquent le paysage de leur haute silhouette parfaitement fuselée.





31 - Peupliers noirs du moulin de Balsièges, Balsièges

Ces deux peupliers noirs de gros diamètre sont presque jumeaux.

32 - Saule blanc du mausolée, Lanuéjols

Ce saule blanc au tronc perforé et biscornu révélateur d'anciens tourments, mérite de ne pas rester inaperçu même s'il n'est situé qu'à deux pas du si célèbre mausolée gallo-romain de Lanuéjols.

33 - Peupliers noirs du Bruel, Esclanèdes

Ce groupe de trois gros peupliers noirs sur une même souche est très exceptionnel.





34 - Saules blancs du moulin de Balsièges, Balsièges

Voici deux gros saules blancs voisins dont les rameaux n'ont jamais été utilisés pour la vannerie aussi ces deux arbres non traités en têtards, ont-ils gardé leur forme élancée naturelle.

Des arbres bizarres ou inattendus

Pour les deux familles d'arbres qui suivent, ce ne sont pas leurs dimensions mais leur étrangeté, leur rareté ou leur localisation surprenante qui les rend particulièrement intéressants.

DES FORMES ÉTRANGES

Très généralement un arbre s'accroît surtout en hauteur par son bourgeon terminal et c'est cette dominance apicale qui lui donne sa forme d'arbre au tronc élancé. Mais il existe des exceptions...

35 - Pin chandelier du Falisson, Saint-Bauzile

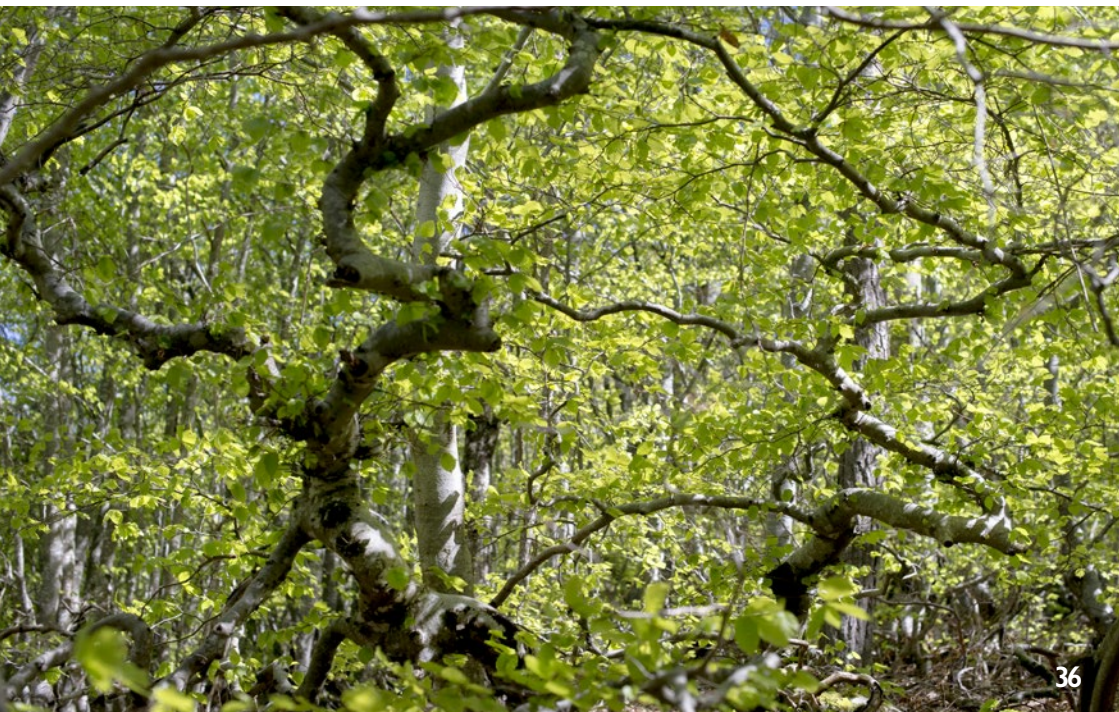
Ce pin noir isolé, évoque par ses branches relevées symétriques, qui ont cru dans un même plan, le ménorah, chandelier juif à sept branches.

36 - Hêtres tortillards, Lanuéjols

Ce bouquet d'une vingtaine de petits hêtres au tronc extrêmement tortueux appartient à un ensemble très rare de cultivars de hêtre disséminés en une dizaine de points en Europe, toujours en bosquets de faible superficie (en Suède, au Danemark, en Allemagne mais aussi en France en Moselle, en Auvergne dans la chaîne des Puys et donc en Lozère dans le Valdonéz). On pense que la forme extrêmement tortueuse de ces arbres qui se reproduisent seulement par marcottage naturel, serait due à un phénomène très exceptionnel de mutation.

37 - Frêne à loupe, Bagnols-les-Bains

On appelle loupes des excroissances ligneuses en boule qui, du fait d'une anomalie du cambium, se développent quelquefois sur le tronc ou une branche d'un arbre. Ici la loupe s'est développée presque à la base du tronc et par sa taille exceptionnelle a même englobé le tronc jumeau voisin.





38

38 - Epicéa de la source du Regoundés, Le Chastel-Nouvel

Cet arbre, sans doute déraciné par un vent violent, s'est renversé.

Deux branches désormais verticales se développent comme des troncs.



39



39 - Pin noir aux dix troncs de Varazoux, St-Etienne-du-Valdonnez

Ce pin ressemble à un buisson mais c'est un buisson géant dont chaque rameau a la taille d'un arbre.

Une essence méditerranéenne abondante sur un petit causse lozérien, un fruitier sauvage oublié à deux pas de la ville de Mende, curieux...non ?

40 - Erables de Montpellier du causse de Changefège, Balsièges



Autour du village de Changefège en bordure des parcelles agricoles et le long des chemins existe une végétation bocagère. Associés aux érables champêtres, les érables de Montpellier y sont étonnamment nombreux, bien au nord des Gorges du Tarn où ils sont bien plus courants. On peut s'amuser à rechercher cette espèce calcicole-thermique (qui est adaptée aux sols calcaires en exposition chaude) aisément reconnaissable à ses petites feuilles (3 à 5 cm) à 3 lobes égaux nettement arrondis à sinus ouverts à 90°, qui flamboient à l'automne de tons jaunes à rouges. Aux abords de Changefège, les érables de Montpellier atteignent même des dimensions inhabituelles : tout près du village au départ du chemin qui part vers le puits au sud-est, l'un d'entre eux anciennement émondé atteint 1,75 m de circonférence à hauteur d'homme et, toujours dans la partie ouest du village, on peut en remarquer un autre au port très élancé.



40



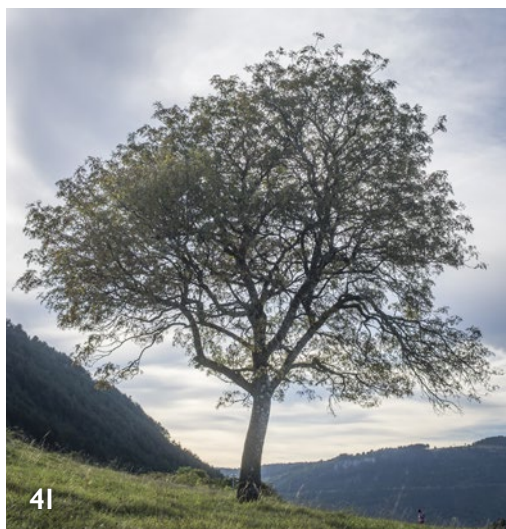
40



41

41 - Cormier de la colline de Saint-Ilpide, Mende

Cet arbre est un fruitier qu'on peut qualifier d'oublié. Ses fruits en forme de petites poires ou petites pommes très astringentes tant qu'elles n'ont pas subi le gel, peuvent être utilisés à leur complète maturité pour produire une boisson qui ressemble au poiré et confectionner marmelades et compotes. Le bois particulièrement dur de ce sorbier domestique prend, dit-on, un poli de marbre.



41

Des massifs forestiers emblématiques

L'arbre n'est pas à considérer seulement en tant qu'individu. Nombre d'arbres au caractère social affirmé vivent en peuplements et les forêts qu'ils constituent méritent aussi d'être remarquées.

Ainsi sur le territoire du Pays d'art et d'histoire, il convient de signaler, sans être exhaustif, plusieurs peuplements spécifiques qui par la qualité des arbres qui les composent permettent de découvrir des forêts très esthétiques mais aussi d'un grand intérêt économique. En effet ces forêts alimentent par le bois qu'elles produisent, une filière bois très active qui compte au plan départemental près de 2000 emplois.

Pénétrer sous ces hautes futaies, dans ces forêts cathédrales, en levant les yeux au ciel et découvrir tout en haut des troncs rectilignes, le balancement des houppiers sous le souffle du vent, procure une certaine ivresse...

La sapinière de la Loubière, Chadenet

Cette forêt domaniale aussi belle qu'une sapinière vosgienne est d'origine artificielle. Elle a été implantée à la fin du XIX^e siècle sur un grand domaine agricole acquis en 1879 par l'Etat. Ce domaine appartenait auparavant à la famille de Lignonès dont, vers 1850, une belle-fille, Marie-Sophie de Lignonès, était la sœur du poète Alphonse de Lamartine.





La futaie de pins noirs autour de Mende

L'aire spontanée du pin noir d'Autriche est restreinte au Sud de Vienne et en Slovénie. Ce pin est l'un des exotiques les mieux naturalisés en France et s'est révélé parfaitement adapté aux sols caussenards lozériens autour de Mende, Chanac et Sainte-Enimie où, sur près de 20 000 hectares, il produit des bois appréciés pour de nombreux débouchés.

La futaie de pins laricio des Gorges du Bramont, St-Étienne-du-Valdonnez

Le pin laricio de Corse, cousin du pin noir d'Autriche, est l'un des plus beaux conifères européens avec son tronc très droit et ses ramifications fines. Il est, quant à lui et à la différence du pin noir d'Autriche, adapté aux sols acides. Il offre de beaux peuplements en particulier dans les Gorges du Bramont. On peut y parcourir une futaie domaniale adulte avec plusieurs spécimens de taille remarquable.

La boucle n°8A « Sentier du Bramont » des Sentiers de découverte du Valdonnez permet de parcourir à partir de la piste forestière du Bramont et sur un très pittoresque sentier forestier le magnifique peuplement de pins laricio du secteur.

La futaie de pins sylvestres entre le Choizal et Chanac

Le pin sylvestre est l'arbre le plus fréquent en Gévaudan. Il y occupe près de 100 000 hectares. Cette essence pionnière très plastique s'accommode de tous les types de sol. Elle existe donc un peu partout et elle est très variable en qualité.

On peut par exemple, tout le long de la route départementale n°31 entre le carrefour du Choizal et Chanac, découvrir dans des propriétés privées, des futaies de pins sylvestres d'âges variés. Certaines, aux abords du Lieuran, sont de belle qualité, avec des troncs bien droits, élagués naturellement sur une bonne hauteur et un houppier aux branches fines. On peut les qualifier de race noble.



Georges Fabre

Vers 1860, le taux de boisement du département de la Lozère n'atteignait même pas 10%. Depuis cette date le département a connu deux grands épisodes de reboisements artificiels. Le premier, à partir de 1860 et jusqu'au début de la 1^{ère} guerre mondiale, a résulté des lois sur la restauration des terrains en montagne visant à lutter contre l'érosion qu'entraînait le sur-pâturage. Il a concerné près de 30 000 hectares grâce à l'action méritoire de grands forestiers tels Grosjean, Deuxdeniers et Georges Fabre qui avant de reboiser l'Aigoual, servit comme Garde Général à Mende de 1872 à 1874.

Le second a débuté à l'issue de la 2^e guerre mondiale avec la création du Fonds Forestier National dont l'objectif était de rééquilibrer la balance commerciale française du bois et de ses dérivés. Ce fonds a permis en Lozère, classée parmi les zones prioritaires pour le reboisement, la reforestation de près de 50 000 hectares, grâce à des dispositifs financiers très incitatifs et sous l'impulsion de fonctionnaires efficaces. À ce propos il convient de citer le lozérien Roger de Saboulin Bollena, Ingénieur en chef du Génie Rural des Eaux et des Forêts, Directeur départemental de l'Agriculture à Mende, qui consacra dix sept années de sa vie professionnelle à sa terre natale.

De plus la déprise agricole occasionnée par les deux grands conflits armés et par l'exode rural a entraîné, dans les deux premiers tiers du XX^e siècle, l'implantation naturelle de nombreux boisements sur d'anciennes terres de culture ou de parcours. Ainsi le taux de boisement du département est actuellement voisin de 45%.



Saboulin Bollena

Branchaison : mode d'insertion et forme de l'ensemble des branches d'un arbre.

Cambium : assise génératrice située sous l'écorce des arbres et produisant le bois.

Cultivar : variété végétale résultant d'une sélection, d'une mutation ou d'une hybridation (naturelle ou provoquée) et cultivée pour ses qualités particulières.

Essence : lorsqu'il s'agit d'arbres, c'est l'équivalent d'espèce.

Fastigié : en forme de fuseau.

Futaie : peuplement d'arbres aux fûts élevés et issus de graines.

Houppier : ensemble des branches et du feuillage d'un arbre, porté par le fût.

Marcottage : mode de multiplication végétative des plantes par lequel une tige aérienne est mise en contact avec le sol et s'y enracine avant d'être isolée de la plante mère.

Pétiole : base rétrécie de la feuille qui la rattache au rameau.

Ripisylve : boisement de bord de cours d'eau.

Sénescence : phase terminale de la vie d'un être vivant où l'approche de la mort s'accompagne d'un affaiblissement de sa capacité de résistance aux prédateurs et aux maladies et d'un dépérissement progressif.

Sinus : chez les feuilles lobées, les sinus séparent les différents lobes.

Station : territoire plus ou moins étendu, de quelques ares à plusieurs hectares où les conditions de sol, de climat et donc de croissance des végétaux, sont homogènes.

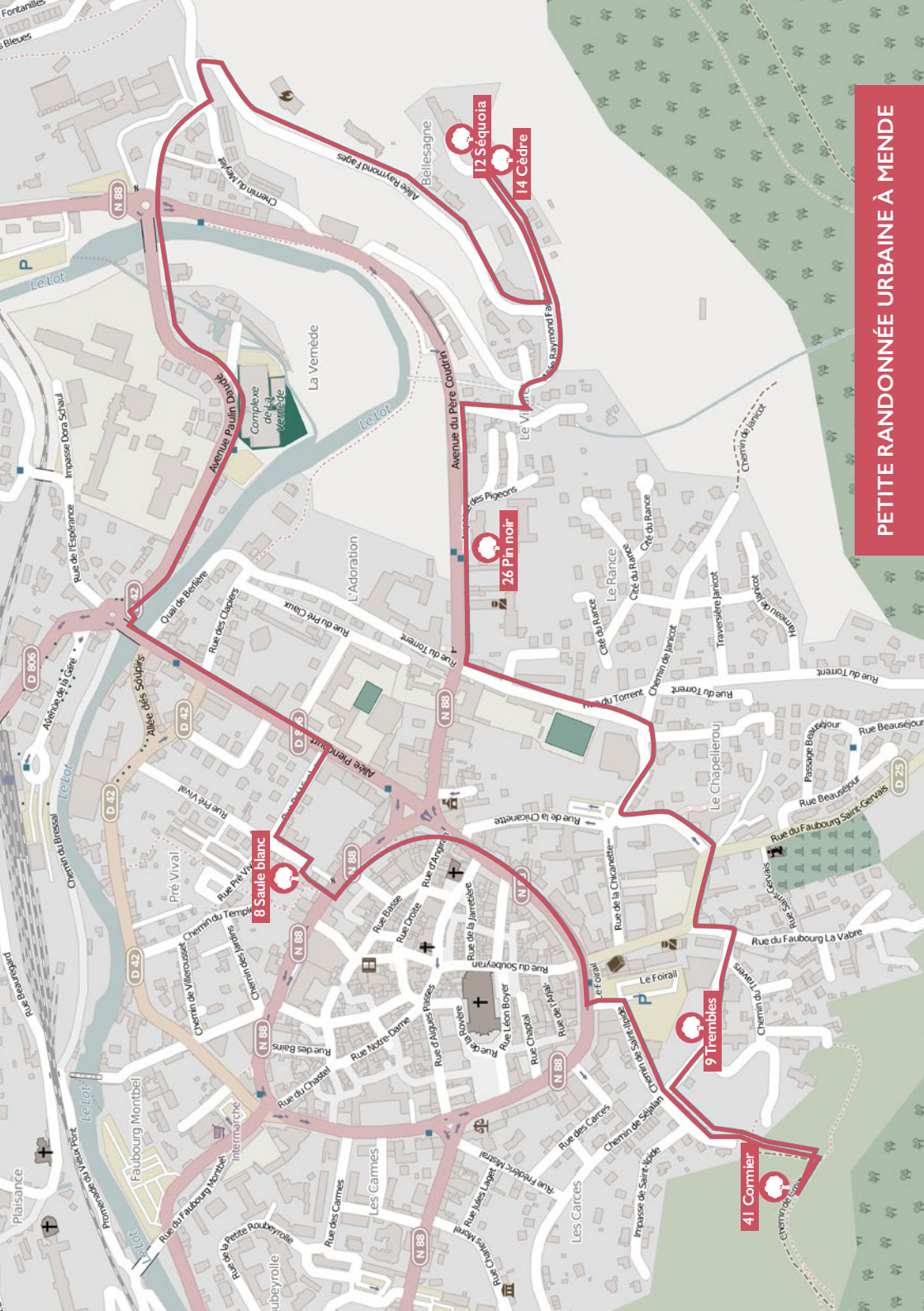
Tétard : arbre taillé périodiquement de manière à former une touffe au sommet d'un tronc court. Le but de cette taille est de récolter le feuillage pour nourrir des animaux ou les rameaux pour la vannerie.

Végétation bocagère : réseau de haies constituées d'arbres, arbustes et arbrisseaux entourant des parcelles agricoles.

N° paragraphe texte	Date mesures	Essence	Commune	Localisation précise	Altitude	Circonf.	Haut tot
6	19.03.15	Hêtre ●	Allenc	Veyrines-Au bord du chemin de la Prade N 44.33.903 E 3.39.457	1160	5.90	19.60
13	04.12.13	Séquoia géant	Badaroux	À 1 km de Pelgeire, 200 m au dessus du ch. de la Rouvière N 44.32.957 E 3.34.573	960	5.26	24.00
37	04.12.13	Frêne à loup	Bagnols-les-Bains	Accès par la route du Causse (Parking voiture au-dessus N 44.31.317 E 3.39.744)	1092	3.92	
3	04.12.13	Alisier blanc ●	Balsièges	En face du Choizal - seul arbre isolé N 44.27.449 E 3.26.941	960	2.48	13.50
5	08.01.14	Chêne pubescent	Balsièges	1200m au SW de Changeège. N 44.29.443 E 3.26.516	931	3.25	14.00
4	12.09.14	Erable cham- pêtre	Balsièges	600 m au N des Paillers, au bord piste vers Bramonas N 44.28.413 E 3.25.997	850	1.69	14.20
31	04.12.13	Peupliers noirs x2	Balsièges	Propriété Eliot Bouchard-Moulin de Balsièges N 44.28.953 E 3.27.496	690	4.05	
34	04.12.13	Saules blancs x2	Balsièges	Propriété Eliot Bouchard-Moulin de Balsièges N 44.28.95- E 3.27.505	690	3.37	
11	29.08.14	Peuplier noir ●	Barjac	Au ras de la fontaine de Raspaillac N 44.32.843 E 3.20.897	946	2.40	15.70
22	23.10.14	Noyer royal ●	Brenoux	A la sortie de Langlade en partant vers St Etienne du Vez N44.29.016 E 3.32.652	772	2.92	25.00
30	23.10.14	Peupliers noirs d'Italie x3 ●	Brenoux	Entrée de Brenoux en venant de Venède N 44.28.988 E 3.31.908	745	3.95	35.00
24	04.12.13	Pin noir d'Autriche ●	Brenoux	Causse de Mende-Début descente route de Langlade	1020	2.99	24.00
15	04.12.13	Marronnier ●	Chanac	Parc du Château de Ressouches N 44.28.762 E 3.19.77	630	3.60	26.00
2	04.12.13	Pin sylvestre (mort)	Chanac	Les Plones-Au bord ancienne «route» de Chanac à Florac N 44.26.775 E 3.24.148	900	3.68	16.00

33	29.08.14	Peupliers noirs x3	Esclanèdes	Au Petit Planet, au bord du chemin, 2 à 300 m avant son extrémité	640	3.61	33.80
7	29.08.14	Sureau noir	Esclanèdes	Parking-place de retournement du Grand Planet	640	2.37	7.80
23	04.12.13	Poirier	Lanuéjols	Derrière le Boy en direction de Finiols	800	1.96	12.00
32	23.10.14	Saule blanc	Lanuéjols	Juste à l'Est du Mausolée N 44.29.971 E 3.34.266	842	3.50	18.00
16	04.12.13	Tilleul	Lanuéjols	Entrée du Boy à droite de la route communale	800	4.37	32.50
36	10.12.13	Hêtres tortillards	Lanuéjols	2 km E de Varazoux sous piste du Sapet. N 44.28.187 E 3.34.647	1028		
17	02.09.14	Tilleul	Lanuéjols	Au Masseguin, après la fontaine à gauche N 44.29.886 E 3.37.237	1159	2.77	18.40
1	29.10.14	Hêtre	Le-Chastel-Nouvel	200 m au Sud de la Fagette au bord du ruisseau	1000	4.04	35.00
38	06.10.14	Épicéa commun	Le-Chastel-Nouvel	A la source du Regoundès, sur la piste N 44.34.226 E 3.27.589	1184	1.90	23.00
18	29.08.14	Tilleul	Les Salelles	Village, près angle SE du cimetière N 44.28.917 E 3.16.722	634	2.64	20.00
19	04.12.13	Tilleul	Les Salelles	Hameau du Montet N 44.28.730 E 3.16.483	705	2.87	19.00
14	09.12.13	Cèdre	Mende	Parc de Bellesagne-Près des chalets N 44.31.020 E 3.30.634	770	4.17	30.00
21	31.12.13	Châtaignier	Mende	Riv gauch du Regoundès, au bord du ch. à 600 m embr r. d'Aspres N 44.33.056 E 3.28.422	870	4.88	21.00

41	9.12.13	Cormier	Mende	Près du ch. de Croix sur la coll. de St Ilpide ou du Bourreau N 44.30.857 E 3.29.69	810	1.23	
26	09.12.13	Pin noir ● d'Autriche	Mende	Parking de l'ILUFEM N 44.31.026 E 3.30.316	720	2.91	24.50
8	09.12.13	Saule blanc ●	Mende	Pré Vival- Parking de l'Hôpital de jour	720	3.50	
12	09.12.13	Séquoia géant ●	Mende	Parc de Bellesagne-Face au bâtiment principal N 44.31.047 E 3.30.675	770	7.10	36.50
9	03.12.06	Trembles x2 ●	Mende	Jardin public «square Joly» près du théâtre municipal	750	3.71	31.00
35	04.12.13	Pin noir ● d'Autriche	St-Bauzile	600 m avant le Falisson - à gauche du chemin communal N 44.27.296 E 3.28.833	940	2.50	21.00
25	10.12.13	Pin noir ● d'Autriche	St-Bauzile	Causse de Mende-Après Mont des forestiers, vers l'Ermitage N 44.30.30 E 3.30.329	1020	2.72	24.50
28	19.10.97	Pin laricio ● de Corse	St-Étienne-du- Valdonnez	Gorges du Bramont-Sous Bassy-100 m en amont du Pont N 44.26.651 E 3.34.243	930	2.95	29.00
29	10.12.13	Pin laricio de Corse	St-Étienne-du- Valdonnez	600 m au S du carref. de St-Étienne au-dessus RN 106 N 44.26.516 E 3.33.499	950	3.11	31.00
27	10.12.13	Pin laricio de Corse	St-Étienne-du- Valdonnez	Au bord de la piste forestière montant au Sapet N 44.28.173 E 3.34.965	1070	2.81	37.00
39	22.10.14	Pin noir d'Au- triche	St-Étienne-du- Valdonnez	1 km à l'Est de Varazoux à gauche du chemin du Sapet N 44.28.109 E 003.33.883	980	4.15	16.00
20	02.09.14	Tilleul	St-Étienne-du- Valdonnez	Juste après le Cluzel à 50 m dans le pré N 44.27.091 E 3.32.662	805	3.77	24.00
10	12.11.95	Sapin pectiné ●	St-Julien- du-Tournel	Hameau d'Auriac - en limite Sud	1186	4.16	37.40



“Tout seul,
Que le berce l’été, que l’agite l’hiver,
Que son tronc soit givré ou son banchage vert,
Toujours au long des jours de tendresse ou de haine,
Il impose sa vie énorme et souveraine
Aux plaines.”

Extrait de *L'arbre*, Emile Verhaeren

“Gravez votre nom dans un arbre
Qui poussera jusqu’au nadir.
Un arbre vaut mieux que le marbre,
Car on y voit les noms grandir.”

Pièce de circonstance, Jean Cocteau

“Je ne puis regarder une feuille d’arbre sans être écrasé par l’univers.”

Victor Hugo

